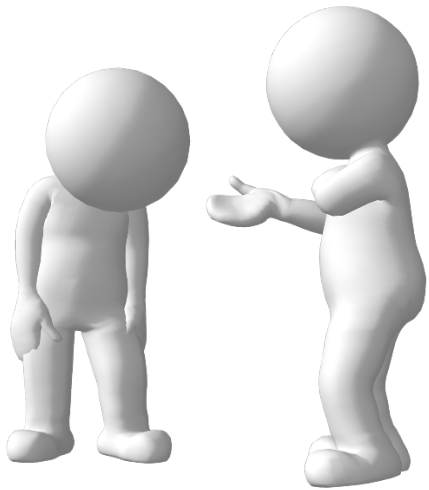


# Comprendre les enjeux de la relation enfant/adulte

## Une relation compliquée qui engage l'intériorité de chacun !



**Pascale TOSCANI**

*Maitre de conférences en psychologie cognitive (Dr.)*

*Responsable du GRENE (Laboratoire de Neurosciences Educatives)*

*Faculté d'éducation - Université UCO – Angers*

**FRANCE**

Fée ?



Sorcière ?



**Prendre conscience...**

**Qu'est-ce que cela veut dire ?**



**La prise de conscience est la poursuite d'un chemin entrepris il y a bien longtemps...**

En psychologie, en psychanalyse, la conscience de soi est  
le sens de la vie psychique.

Mais la conscience de soi ne va pas de soi...

# Prendre conscience...



Toute relation avec le nourrisson laisse des traces, des signaux que le cerveau va interpréter.

Toute trace sera réactivée dans les situations identiques, et seront... consolidées.

Le cerveau fonctionne comme un algorithme (qui se reconfigure en fonction de l'expérience).

Il devient alors un puissant anticipateur, et il réagit en fonction de ses capacités anticipatrices.

La gestion des états émotionnels est très tardive, souvent après la 3<sup>ème</sup> décennie de sa vie.



# Le conscient

- c'est ce que nous percevons de ce que nous sommes. Nous le percevons parce que l'entourage nous le retourne. Et ce que nous retournent les autres se consolide en nous, et forme, en quelque sorte, l'image de soi, l'estime de soi, la conscience de soi. La conscience de soi, c'est une partie très limitée. La conscience est la connaissance progressive que prend l'homme de sa propre existence.
- Le conscient se définit par rapport à un processus de vie, et par rapport à la personne. L'existence de ses deux dimensions entraîne la transformation de la personne.



# L'inconscient

**L'inconscient individuel** est propre à l'individu : l'inconscient individuel intègre des éléments de sa vie, sans s'en rendre compte, mais ils peuvent être disponibles, comme les réflexes.

Il intègre aussi des éléments plus « profonds », comme les souvenirs lointains, et des éléments non accessibles directement, sauf lors d'une prise de conscience possible, par exemple, lors d'un travail thérapeutique.



**Avenir personnel et collectif**

**La psyché**

**conscient**

**Inconscient personnel**

**Passé et inconscient collectif**



# Le transfert : un enjeu relationnel considérable



**Par transfert,** on entend : le report sur une personne, d'affects et d'émois liés aux relations infantiles de quelqu'un avec les personnes de son passé, revécues dans l'expérience de communication. En général, le transfert est inconscient.

Il s'agit aussi du processus psychologique, lié aux automatismes de répétition, qui tend à reporter sur des personnes ou des objets apparemment neutres des émotions ou des attitudes, qui existaient dans l'enfance.

### **Exemple :**

- être impressionné par une personne qu'on ne connaît pas, à qui l'on attribue des caractéristiques de personnalité.
- Penser que nous pourrions plaire ou ne pas plaire à quelqu'un.

**Nous  
projetons**

J'attribue à l'autre des  
intentions, des regards...



**Nous  
introjectons**

Je prends pour argent comptant  
ce que l'autre dit que je suis.



Projection

Introjection



**Sauf..**

# Dans le domaine professionnel !



**Par contre-transfert**, on entend : l'absolue nécessité pour la personne professionnelle, de prendre conscience des sentiments que l'autre lui attribue, et de ses sentiments vis-à-vis de l'autre (enfant ou adulte).

On désigne sous le nom de contre-transfert les réactions d'une personne professionnelle qui a une relation dissymétrique vis-à-vis d'une autre personne.

Exemple :

- enseignant/élève
- Médecin/patient...

**La projection** est une manifestation psychique naturelle. Elle fonde la communication entre les individus, dans toute communication humaine, et quelquefois même dans notre communication avec les animaux. Il s'agit d'attribuer à quelqu'un des sentiments qui en fait, n'appartiennent qu'à soi.



# L'autre est un miroir de ce que nous sommes

- A ce titre, l'autre nous est hostile ou sympathique
- Et cela n'a pas toujours à voir avec lui
- Nous ne sommes jamais ce que l'autre croit
- L'autre n'est jamais qui l'on croit
- Ce n'est qu'une question de projection...



Miroir, mon beau  
miroir... Surtout,  
ne dis rien !





# L'enfant a besoin d'un miroir positif pour grandir



Chaque enfant essaie de happer chez l'adulte un regard qui le fera grandir ou qui le détruira.

Chaque enfant essaiera d'ancrer la projection qu'il a de lui sur l'adulte. A l'adulte de lui montrer ce qu'il y a de meilleur en lui, ou à pointer ses axes d'ombre qu'il doit modifier.

L'enfant ne choisit pas ses cibles de projection n'importe comment, il sait pointer la faille chez l'adulte et s'y engouffrer.

L'enfant a besoin d'un adulte qui voit plus loin que lui, même s'il offre le pire de lui-même.

Chacun de nous est un mystère de communication.



L'enfant se construit à travers le regard positif, à travers la certitude que l'adulte a une croyance absolue en son éducatibilité.

La psyché de l'enfant et de l'ado est aussi fragile qu'une plume !

Ne pas croire en l'autre induit la dévalorisation.

Croire en l'autre consolide le moi de l'enfant.

La communication est animée par une quête de reconnaissance dont dépend dans une large mesure la perception de soi. La demande de reconnaissance suit, dans son expression, les lignes de force de différents besoins identitaires :

- ***le besoin d'existence*** et de considération (être visible aux yeux d'autrui, être reconnu par son nom, être pris en compte, être respecté...)
- ***le besoin d'intégration*** (être inclus dans un groupe, y avoir une place reconnue, être considéré comme semblable...)
- ***le besoin de valorisation*** : être jugé positivement, donner une bonne image de soi, être apprécié
- ***le besoin de contrôle*** : pouvoir maîtriser l'expression et l'image qu'on donne de soi, l'accès d'autrui à sa sphère d'intimité...
- ***le besoin d'individuation*** : être distingué des autres, affirmer sa personnalité propre, pouvoir être soi-même et accepté comme tel...

# L'empathie...



Les interactions sociales impliquent presque toujours une « représentation » de soi où l'acteur cherche à produire, à imposer ou à défendre une image valorisée de lui-même face à autrui.



L'enfant ou l'adolescent en souffrance peut faire en sorte que les interactions sociales impliquent une « représentation » de lui où il cherche à produire, à imposer voire à défendre une image dévalorisée de lui-même face à autrui.

# L'empathie...?

**L'empathie affective** : capacité à sentir et à partager les sentiments des autres, à en être affecté sans être dans la confusion entre soi et l'autre.

**L'empathie cognitive** : nous permet de comprendre les sentiments et les pensées d'autrui.

**La sollicitude empathique** : nous incite à prendre soin du bien-être d'autrui.

**La bienveillance** : « vouloir le bien »

## L'empathie... inné ou acquis ?

L'empathie affective est innée, mais elle se nourrit de l'expérience. Le manque d'empathie de la part de l'éducateur (parent ou enseignant) peut avoir pour conséquence, des difficultés dans la relation (difficulté de coopération, de confiance...).

Les enseignants ont un rôle crucial à jouer quand l'empathie parentale manque...



**« *Le moi, devant autrui, est infiniment responsable* »**

*Emmanuel LEVINAS – (1906-1985)*



**MERCI!**